

## Plus de 2300 signatures contre l'autoroute

**Le collectif No Way refuse que l'autoroute de contournement de Morges passe par Bussigny**

Le projet de grand contournement autoroutier de Morges, envisagé par la Confédération, à l'horizon 2030, refait parler de lui. En moins de 24 heures, deux Communes, Bremblens et Bussigny, ont vu la question, véritable serpent de mer, ressurgir. Hier soir, le collectif No Way, qui ne veut pas voir la future autoroute traverser Bussigny, a remis à la présidente du Conseil communal, Catherine Dutoit, une pétition allant en ce sens.

Fort de 2313 paragraphes, le texte entend envoyer «un signal fort» à la Municipalité. «Il s'agit de montrer aux autorités, qui soutiennent le projet, qu'elles ne sont pas en phase avec le souhait de la population», lance James Oliver, porte-parole du collectif. Au chapitre des arguments, No Way refuse l'autoroute à cause des nuisances et de l'impact sur le paysage que causerait le tronçon, prévu à l'air libre. Ce dernier argument, Claudine Wyssa, syndique, l'entend parfaitement. Et

pour cause, elle le partage. «Si le tronçon n'est pas enterré à Bussigny, nous le refuserons. La Commune ne s'oppose par contre pas à l'autoroute elle-même, mais nous ne sommes pas d'accord avec le projet tel qu'il est présenté aujourd'hui. Il y a d'autres possibilités, comme de le décaler un peu plus au nord», précise la syndique, dont la Municipalité s'est rendue à Berne au printemps. «Nous avons exposé notre point de vue à l'Office fédéral des routes (OFROU), qui enverra une délégation présenter le projet lorsqu'il sera arrêté.»

Mercredi soir, le sujet est également revenu sur le devant de la scène au Conseil général de Bremblens. Là, c'est la «piqûre», soit la bretelle autoroutière prévue entre Bremblens et Denges, qui dérange. L'assemblée villageoise a apporté son soutien inconditionnel au syndic, Eric Bühler, comme l'a révélé *La Côte* dans son édition d'hier. Avec son homologue de Lonay, ce dernier s'oppose au projet actuel en défendant là aussi une solution enterrée.

**E.BZ**

«Si le tronçon n'est pas enterré, nous le refuserons. La Commune ne s'oppose pas à l'autoroute, mais nous ne sommes pas d'accord avec le projet tel qu'il est présenté aujourd'hui»

**Claudine Wyssa,**  
syndique de Bussigny